



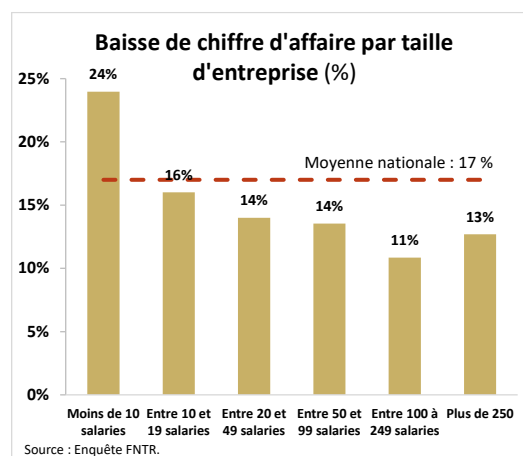
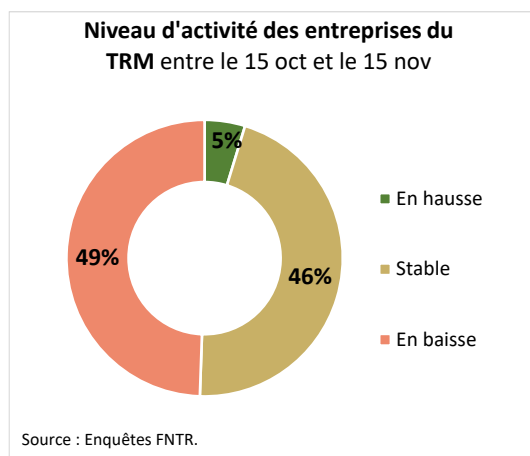
Point de conjoncture du transport routier de marchandises – Deuxième confinement

Novembre 2020

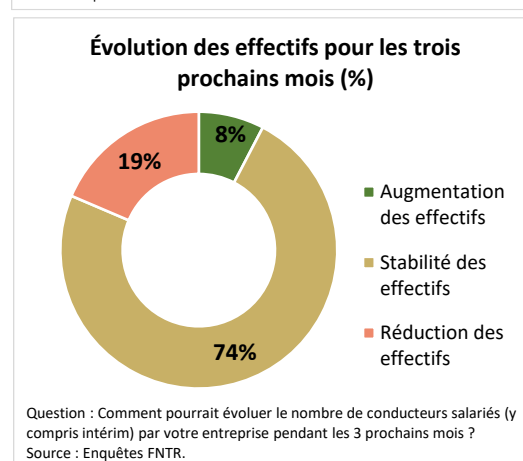
Dans le cadre de la crise sanitaire liée au Coronavirus, la FNTR a lancé une enquête relative à l'impact économique de cette dernière sur les entreprises du transport routier de marchandises. A ce jour, le questionnaire a obtenu 825 réponses. Il a été réalisé entre le 16 et 23 novembre.

Après 3 semaines de réconfinement, les entreprises du TRM abordent mieux la situation que lors du premier confinement. Seulement 17% des entreprises se trouvent à l'arrêt partiel de leur activité. Les autres peuvent cependant constater des pertes de l'activité. A ce stade, aucune entreprise n'est à l'arrêt total. A titre comparatif, début juin 2020, 33 % des entreprises du TRM étaient en arrêt partiel.

La moitié des chefs d'entreprises constatent une baisse de leur l'activité (49 %), 46 % une stabilité et seulement 5 % une progression par rapport à la même période de l'année précédente. Parmi ceux qui enregistrent une chute de l'activité, celle-ci est en moyenne de 17%. Cette diminution est beaucoup plus importante pour les entreprises de moins de 10 salariés (24 %). 27 % des entreprises ont des camions à l'arrêt et cela concerne, en moyenne, 18 % de leurs flottes.

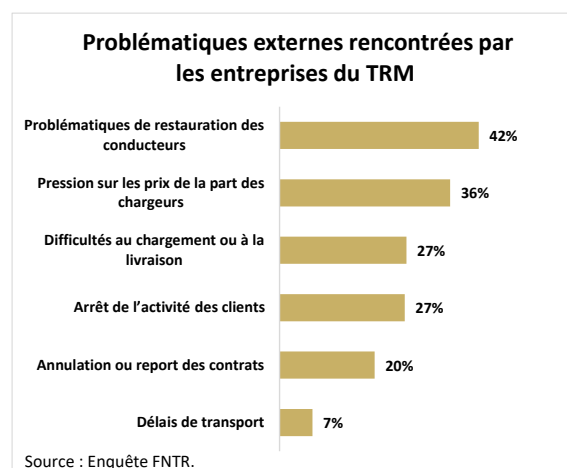
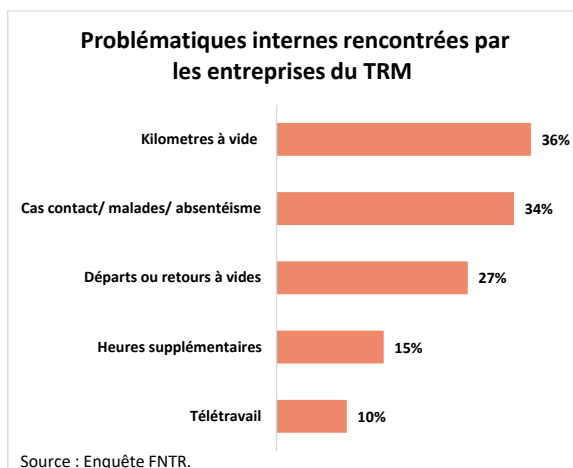


En ce qui concerne l'emploi, 3 % de conducteurs sont en chômage partiel. Pour les 3 prochains mois, 3 dirigeants sur 4 envisagent une stabilité des effectifs (74 %), 19 % une réduction et 7 % une progression. Bien que les chefs d'entreprise n'envisagent pas de licenciements, il n'y aurait que très peu de recrutements dans les mois à venir.



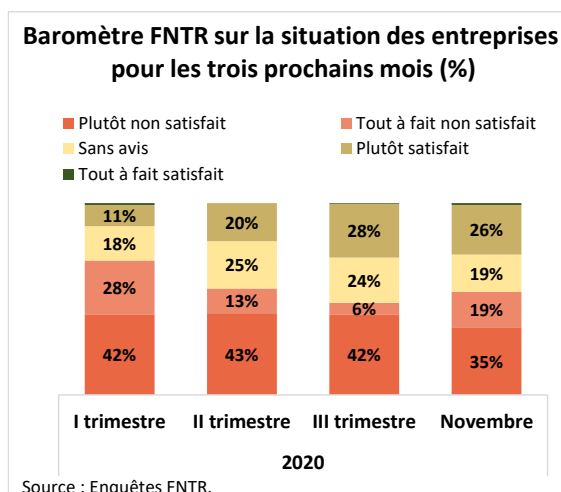
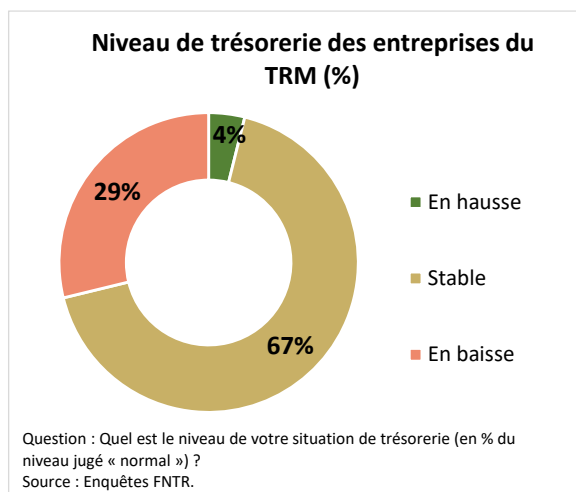
Comme lors du premier confinement, des déséquilibres persistent dans le TRM ce qui renchérit le coût du transport. 62 % des transporteurs rencontrent certain type des problématiques liées à la crise sanitaire. 36 % des entreprises enregistrent des kilomètres à vide supplémentaires (en moyenne autour de 15 %). 34 % de transporteurs ont des problèmes de cas contact ou de l'absentéisme. 15 % font appel aux heures supplémentaires.

Les problématiques externes les plus fréquentes chez les entreprises du TRM restent la restauration des conducteurs (42 %), une pression importante sur les prix (36 %) et des difficultés de paiement de la part des clients (27 %). Les transporteurs craignent un effet de dumping sur les prix, ce qui serait mortifère pour l'ensemble de la profession.



67 % des dirigeants interrogés jugent que leur niveau de trésorerie est stable, 28 % le considèrent en baisse et seulement 4 % en progression. Quoique deux tiers des dirigeants jugent leur niveau de trésorerie stable, cela ne sera suffisant pour maintenir ou envisager des projets d'investissement pour l'année prochaine. Les chefs d'entreprise privilégieraient une stratégie de stabilité des moyens de production.

Plus de la moitié des chefs d'entreprises interrogés se déclarent insatisfaits de la situation actuelle de leur entreprise (54 %). Ils estiment que cette dernière ne permet pas d'avoir des perspectives pour les mois à venir. Cette proportion a augmenté de 6 points depuis la précédente enquête de la FNTR en octobre.

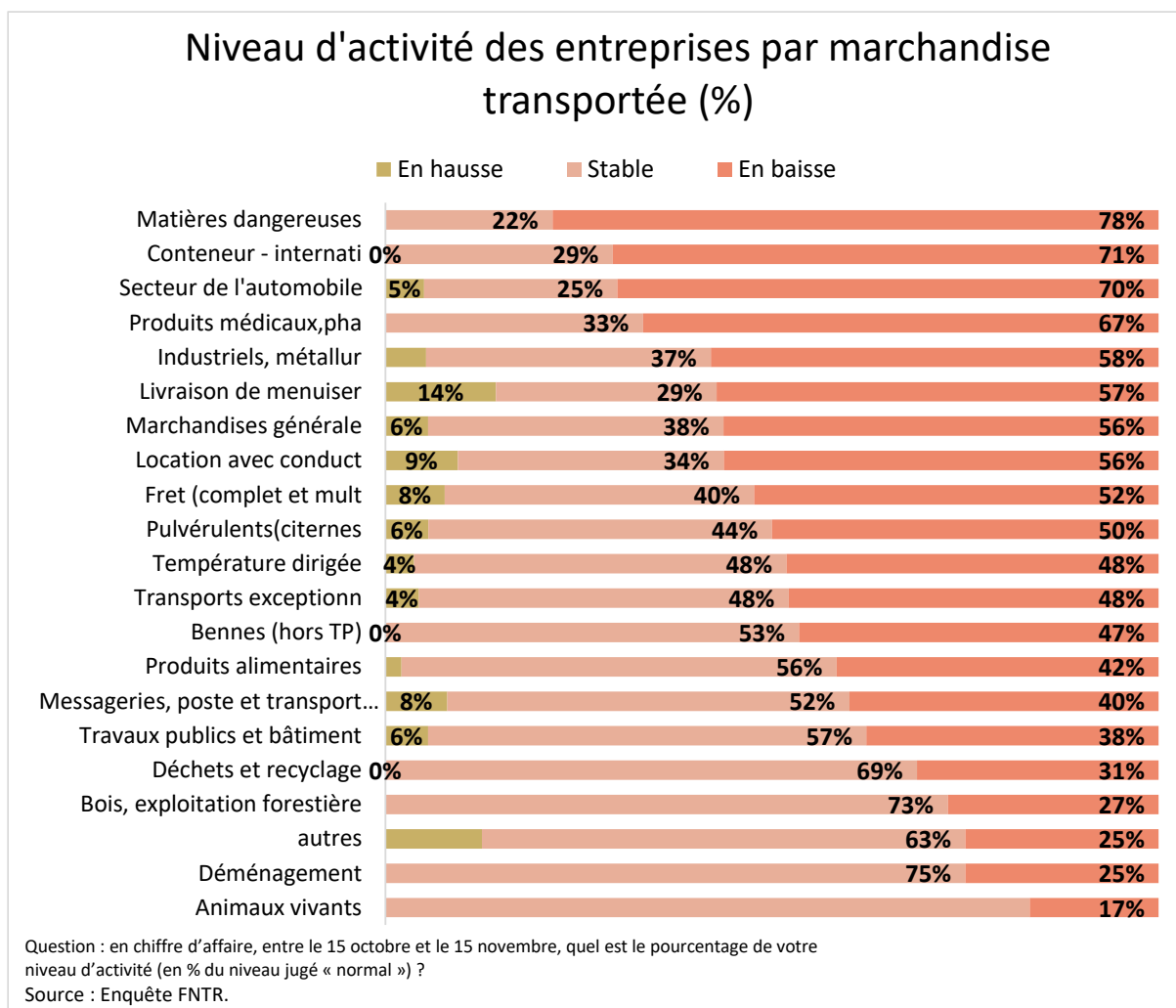


Focus par type de marchandise transportée

Dans le transport routier de marchandise, l'activité économique est très hétérogène selon le type de marchandise transportée. Certains secteurs se portent bien, mais d'autres, pas du tout.

Depuis le début de la crise, les trois secteurs le plus fortement touchés sont le transport de matières dangereuses, les transports de marchandises par conteneurs et le transport de véhicules. Plus de 70 % de dirigeants enregistrent une baisse de leur niveau d'activité.

Il faut noter que presque la moitié des entreprises du TRM réalisent plusieurs activités (46 %), 17 % deux activités et seulement 36 % des entreprises ne sont spécialisées que dans une seule activité. Ce type de structure des entreprises (multi-activités) fait que même si l'une des activités se porte bien, cela n'est pas forcément le cas pour les autres.



Focus par région

Au niveau régional, la situation est également très hétérogène. Dans les Pays de la Loire, 60 % des chefs d'entreprises enregistrent une stabilité de leur activité. Inversement en Provence-Alpes-Côte d'Azur, 64 % dirigeants constatent une baisse de l'activité. Les entreprises qui sont implantées sur tout le territoire français enregistrent une baisse plus importante de leur chiffre d'affaires que les entreprises qui ne sont implantées que dans une région.

Le moral des chefs d'entreprises est très disparate entre les différentes régions. Les transporteurs de Normandie, d'Occitanie et de Bretagne sont les plus confiants pour les trois prochains mois.

